

Oh ! je vous en conjure, vous qui avez plus libre accès que nous auprès du Seigneur et de ses saints, ne l'oubliez pas à l'Adorable Sacrifice !

Son nom est Alma Gulbrandsen née Bédard. Elle vous a remis hier à la quête l'argent de trois messes.

Tous les ans, à pareille époque, elle a promis à sa chère Bienfaitrice de faire dire quatre messes dans son sanctuaire de Beaupré.

Veuillez me pardonner, Révérend Monsieur, la longueur de cette lettre...

Avec le plus profond respect, je suis,

Révérend Monsieur,

Votre très humble,

Joséphine Gulbrandsen.

—ooo—

LE PAPE.

D'accord, M. le curé ; il faudrait être audacieux pour nier, qu'à partir du second siècle, les Pères de l'Eglise, les conciles, les empereurs, tous les écrivains ne s'accordent pas à reconnaître l'établissement du siège de Saint Pierre à Rome ; mais on peut dire, sans audace, que cet enseignement, pour être universel, n'en repose pas moins sur une tradition.

Qu'appellez-vous tradition, M. le ministre ?

J'appelle ainsi les récits qui ne reposent pas sur des écrits.

Vous seriez plus clair, M. le ministre, si vous disiez avec les meilleurs auteurs :

“ On appelle tradition les souvenirs conservés